



## **Réaction à l'annonce du Ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, de l'ouverture de 100 nouvelles classes de maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé dès septembre 2017.**

Le Comité québécois pour les jeunes en difficulté de comportement (CQJDC) ne peut qu'accueillir favorablement l'ouverture de 100 nouvelles classes de maternelle 4 ans à temps plein permettant à 1 800 enfants de plus, provenant de milieux défavorisés, d'avoir accès à une telle classe. Cette disposition porterait à 4 000 le nombre d'élèves de 4 ans fréquentant les 288 classes qui seraient en place en septembre 2017. C'est un progrès mais cela demeure très insuffisant.

Le CQJDC rappelle que plusieurs études ont démontré que les facteurs de risques prédictifs de difficultés scolaires ou comportementales à l'école n'étaient que faiblement liés au revenu familial et à d'autres facteurs socioéconomiques. Selon les résultats d'une étude de J. Douglas Willms publiée aux presses de l'Université d'Alberta, quatre facteurs sont principalement associés à la vulnérabilité chez l'enfant : les compétences parentales à la maison, la cohérence à l'intérieur de la cellule familiale, la santé mentale de la mère et l'aptitude des parents à engager leurs enfants dans des activités d'apprentissage et de jeu. Les enfants vulnérables peuvent se retrouver dans tous les milieux socioéconomiques.

De son côté, dans son *Rapport préliminaire d'évaluation Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé (2015)* le Ministère de l'Éducation rapporte que dans l'ensemble du Québec, au 30 septembre 2013, on comptait 88 471 enfants de 4 ans. De ce nombre, 18 579 enfants résidaient dans une unité de peuplement de rang d'indice de milieu socioéconomique (IMSE) 9 ou 10, soit les niveaux ciblés par la mesure de la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé (TPMD). C'est donc dire qu'en septembre 2013, seulement 3,4 % des enfants ciblés fréquentaient la maternelle 4 ans à temps plein. En 2017, toutes choses étant égales par ailleurs, les 4 000 enfants prévus ne représenteront que 21.5 % des enfants ciblés. Et il ne s'agit là que des enfants dits vulnérables en milieu défavorisés. Si on ajoutait les enfants de 4 ans correspondant davantage aux facteurs de risque prédictifs de vulnérabilité dans l'ensemble du Québec, milieu défavorisé ou pas, la mesure de la maternelle 4 ans TPMD est bien loin de répondre aux besoins.

De plus, les classes de maternelle 4 ans temps plein ne sont pas nécessairement situées dans les écoles du lieu de résidence des enfants ciblés ce qui peut expliquer en partie l'hésitation des parents à y inscrire leur enfant. Dans son rapport préliminaire d'évaluation déjà cité, le Ministère de l'Éducation rapporte qu'en sélectionnant les élèves sur la base de l'IMSE, il y avait crainte de stigmatisation : « *Certains parents de familles ciblées comme étant défavorisées sur le plan socioéconomique hésitaient à inscrire leur enfant parce que cela voulait dire, d'une certaine façon, qu'elle ou il éprouvait de grandes difficultés ou que le groupe de maternelle 4 ans serait composé d'enfants qui en ont.* »

La fréquentation de l'école de quartier dès l'âge de 4 ans comporte de multiples effets bénéfiques et constitue un facteur de protection face à des difficultés éventuelles d'apprentissage et de comportement. La maternelle 4 ans rend possible de reconnaître les enfants à risque, d'intervenir plus rapidement et d'éviter l'aggravation des difficultés. Elle facilite, dans un contexte de

continuité, l'entrée harmonieuse à la maternelle 5 ans et le passage au primaire. Toutefois, des services de qualité doivent y être offerts. À cet effet, il faut prévoir la formation du personnel, la révision des programmes et un niveau de services suffisant afin que la maternelle 4 ans puisse réussir à atteindre ses objectifs, et ce, dans toutes les écoles du Québec éventuellement. Le CQJDC souligne également l'importance d'une collaboration accrue entre les milieux communautaires, scolaires, de santé et les services à la petite enfance afin d'améliorer le continuum de services pour les jeunes enfants, tant localement, régionalement qu'au plan national.

Le CQJDC considère que les investissements pour la mise en place de services éducatifs adéquats et de qualité, disponibles dès 4 ans dans toutes les écoles du Québec, devraient être à la hauteur de l'enjeu que nous avons de mener tous nos jeunes vers la réussite.